

LE TRE INFORMATION des MIGRATEURS

Fédération Départementale des
Chasseurs de l'Aveyron
9, rue de Rome, Bourran
12000 Rodez
fdc12@chasseurdefrance.com
05.65.73.57.20

www.chasse-nature-occitanie.fr/aveyron/



Tout commence par une partie de chasse...



Fédération des Chasseurs de l'Aveyron

N° 5
Décembre 2022

2022

Rédaction :

Maxime Gaubert - Laure Campredon
Nicolas Cayssiols

Conception :

Chantal Peytavin



9 rue de Rome, Bourran
B.P. 711
12007 RODEZ CEDEX
05.65.73.57.20
fdc12@chasseurdefrance.com
<http://www.chasse-nature-occitanie.fr/aveyron/>

Le mot du Président

Vous allez retrouver avec ce nouveau numéro de la revue « Info Mig » vos rubriques habituelles sur les bécassines, la bécasse, les alouettes, la tendelle... et même sur les vers de terre.

Une fois encore la chasse au gibier migrateur est sous le feu des projecteurs.

Des associations animalistes et l'Europe souhaitent les interdire.

Ne vous y trompez pas ils commencent par s'attaquer à la chasse à la tendelle aujourd'hui pour s'en servir de marche pied et s'en prendre demain à toutes les formes de chasse.

Nos opposants ne courent pas les bois, nos opposants n'ont pas de connaissance en écologie. En fait, nos opposants régurgitent les inepties que quelques gourous des réseaux sociaux distillent à l'envi.

Nos opposants vivent en ville pour la plupart. Ce sont des homonumériques, des adeptes du clavier qui vivent la nature par procuration uniquement sur application.

Ils ne font jamais rien de concret pour la faune et la flore, ils n'investissent ni du temps ni de l'énergie sur le terrain pas même de l'argent. Ils ne font rien. Ils pétitionnent seulement. Cependant, cela, ils le font bien. Aussi, ils ont l'oreille des médias toujours prompte à aller dans le sens du vent et de fait ils ont l'oreille des ministères qui prennent également très bien le vent. Dès lors, tout ce petit monde, bien calé dans leurs fauteuils veulent nous imposer leur mode de vie et leur vision d'une nature fantasmée qu'ils ne connaissent pas et ne connaîtront sûrement jamais.

Plus que jamais, la chasse doit être expliquée et mise en perspective il n'y a qu'en informant les non-chasseurs que nous pourrions mettre un stop à l'ignorance.

Très bonne lecture et soyons tous unis.

Jean-Pierre Authier

Sommaire

5

Les bécassines
Bécassine des marais
Bécassine sourde

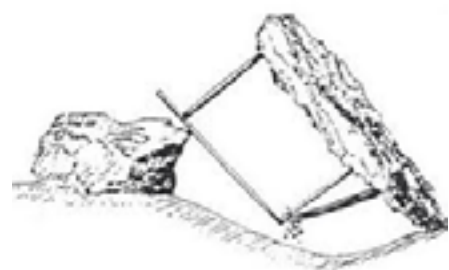


Les bécasses
Résultats étude CPB
Chassad'Apt
Analyse FDC12
Focus : les vers de terre à la moutarde
- Rappel sur le protocole
- Parlons vers
- Résultats
Zoom sur les retours bagues
Croûle-y es-tu ?

11

23

Autres oiseaux...
Allouette des champs



24

Tendelles
Bilan
La Tendelle sous l'oeil des caméras

Les Bécassines

Quelques chiffres

La bécassine des marais



| INDICE CYNETIQUE ABONDANCE (ICA) SUR LA BASE DES RETOURS D'INFO DES CHASSEURS VOLONTAIRES | | | | | | | |
|---|------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| DETAIL Capture par Décade | 2015-2016 | 2016-2017 | 2017-2018 | 2018-2019 | 2019-2020 | 2020-2021 | 2021-2022 |
| 1 au 10 Septembre | 0 | 0 | 8 | 1 | 1 | | |
| 11 au 20 Septembre | 19 | 12 | 16 | 6 | 2 | 2 | 4 |
| 21 au 30 Septembre | 10 | 11 | 8 | 4 | 8 | | |
| 1 au 10 Octobre | 12 | 6 | 0 | 14 | 17 | 10 | 9 |
| 11 au 20 Octobre | 11 | 6 | 3 | 13 | 7 | 7 | |
| 21 au 31 octobre | 9 | 3 | 5 | 10 | 7 | 9 | 1 |
| 1 au 10 Novembre | 24 | 15 | 3 | 17 | 0 | | 3 |
| 11 au 20 Novembre | 13 | 11 | 1 | 9 | 2 | | 10 |
| 21 au 30 Novembre | 3 | 14 | 6 | 5 | 2 | 3 | |
| 1 au 10 Décembre | 7 | 0 | 0 | 8 | 3 | 2 | 1 |
| 11 au 20 Décembre | 7 | 11 | 0 | 0 | 2 | 1 | 1 |
| 21 au 31 Décembre | 2 | 3 | 0 | 0 | 1 | 1 | |
| 1 au 10 Janvier | 1 | 0 | 2 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| 11 au 20 Janvier | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 | |
| 21 au 31 janvier | 0 | 0 | 1 | 4 | 3 | 2 | |
| Bécassine des Marais : Nombre de Prélèvement à la Chasse | 118 | 93 | 53 | 93 | 57 | 38 | 30 |

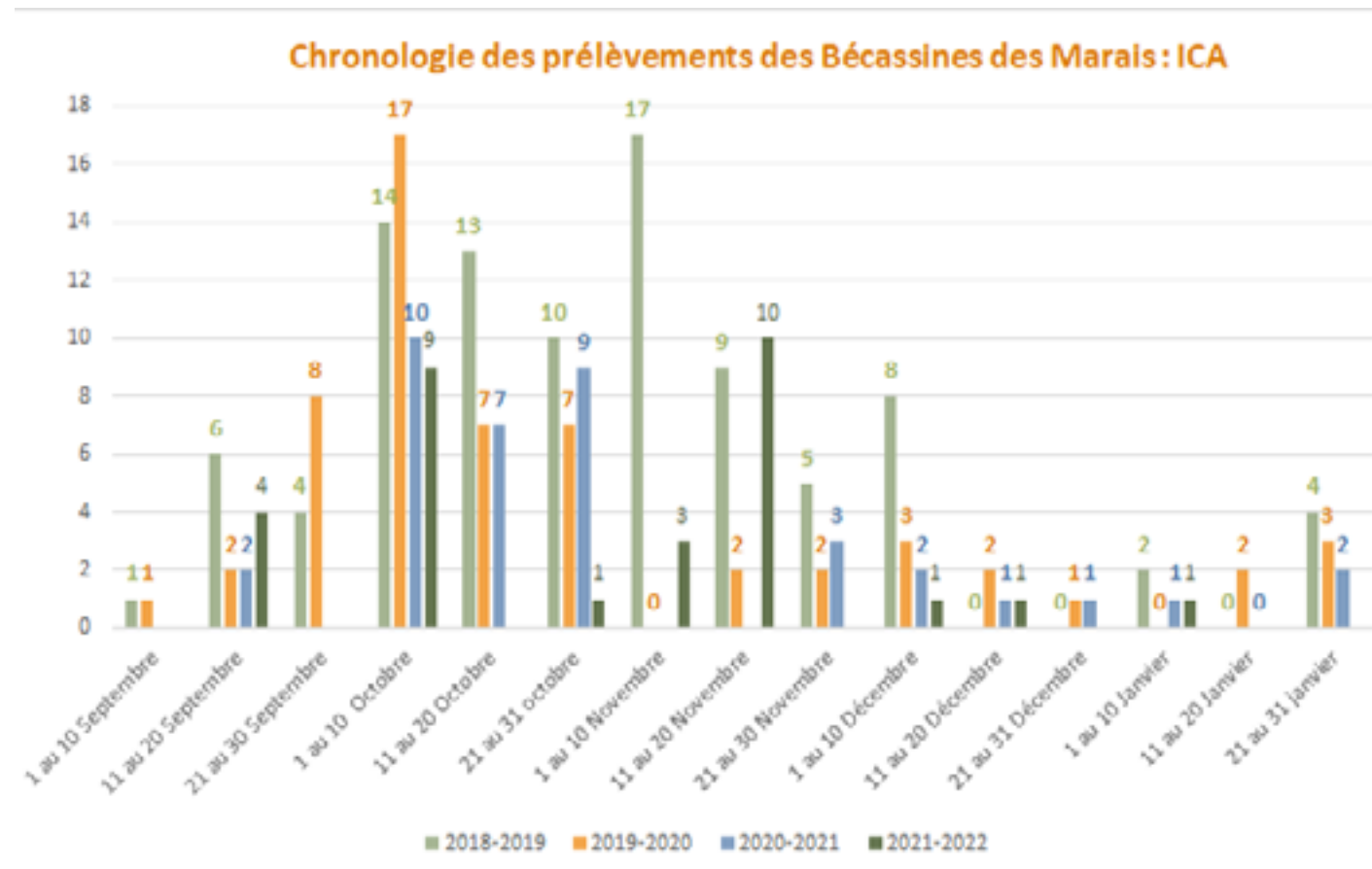


La baisse de collecte des ailes n'indique pas une baisse des effectifs prélevés sur notre département

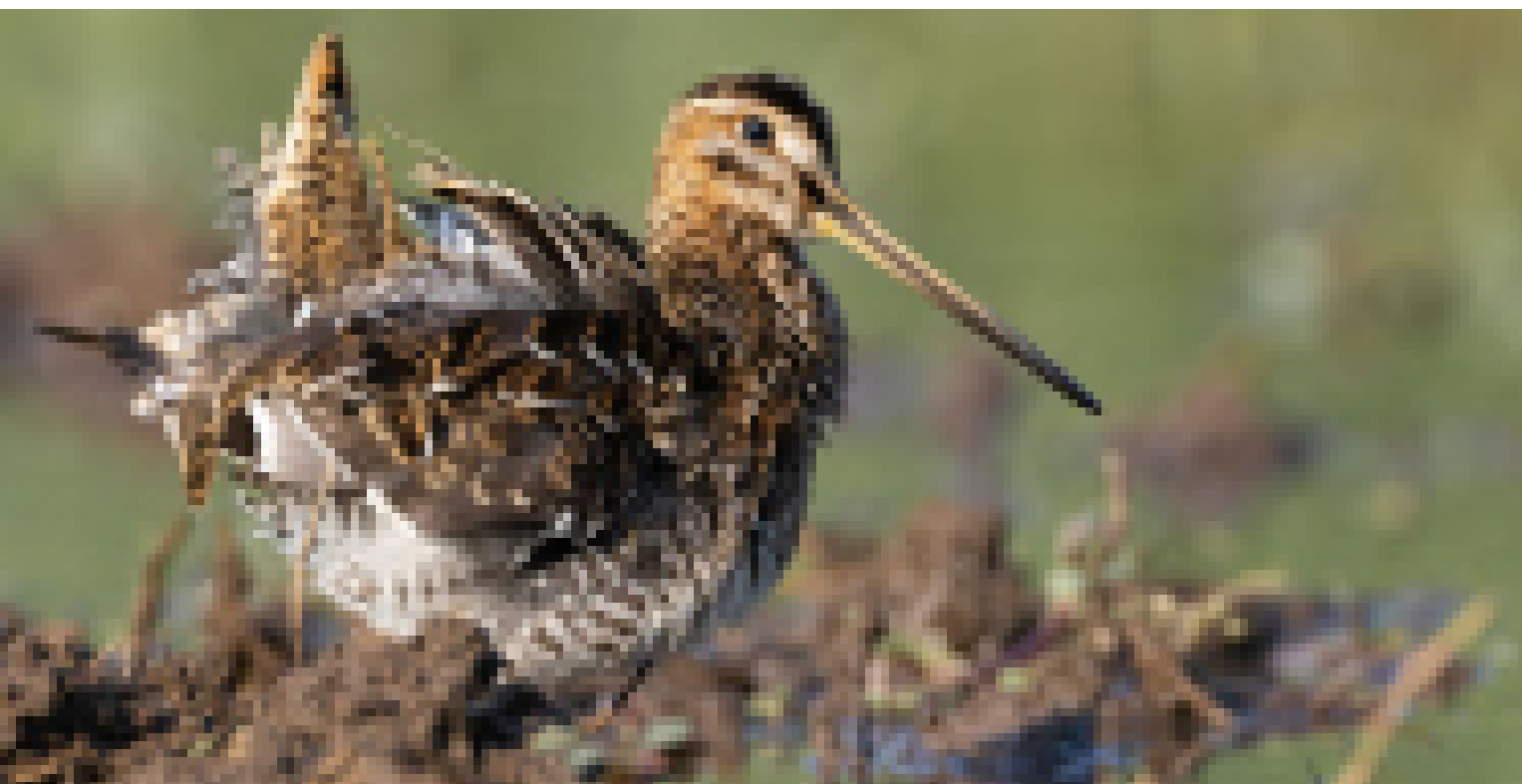
Retour d'ailes :

Tout chasseur de bécassine, sur la base du volontariat, peut nous retourner les ailes en indiquant la commune du prélèvement, la date et le poids de l'oiseau





Du 1^{er} au 10 octobre : la décade est celle où il se prélève le plus d'oiseaux depuis 4 ans



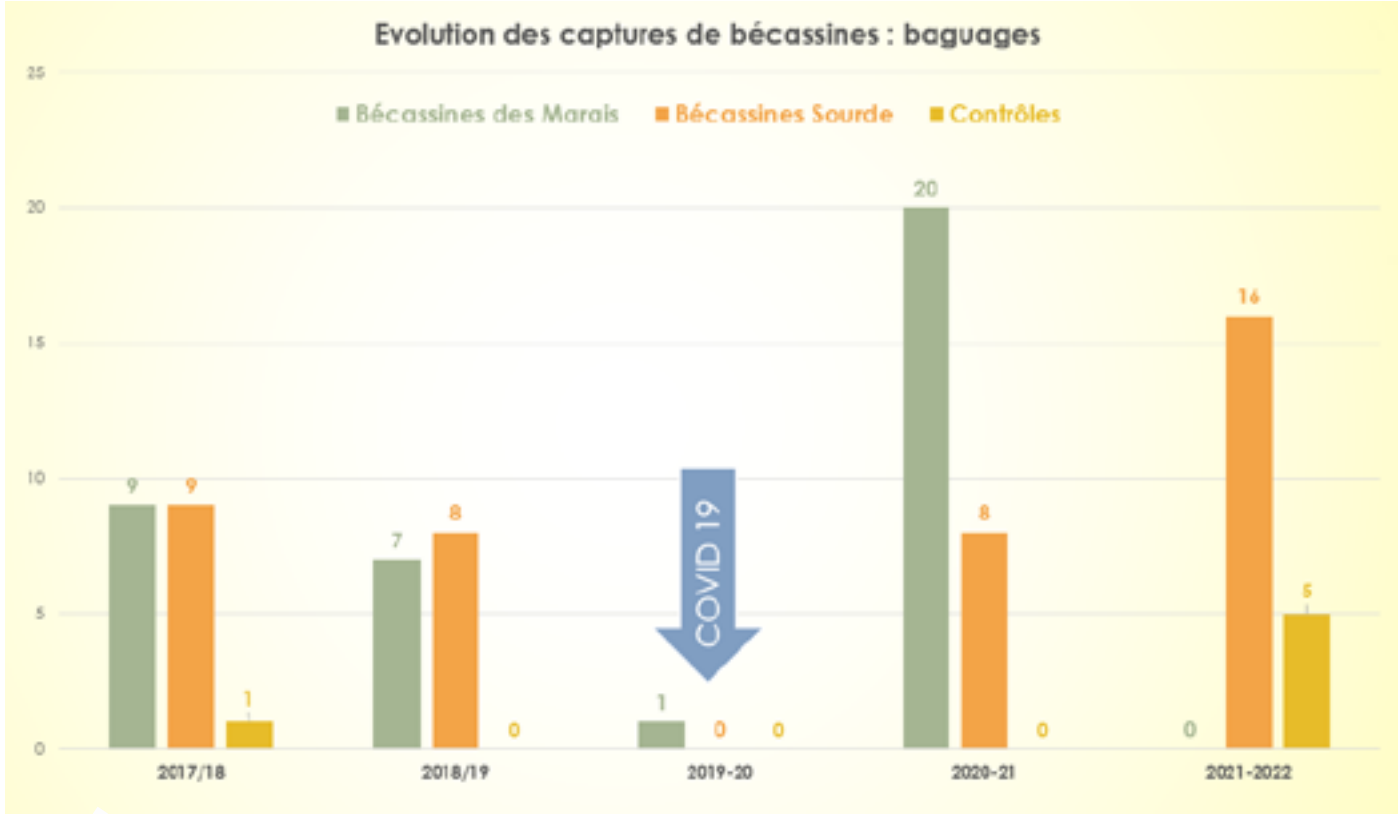
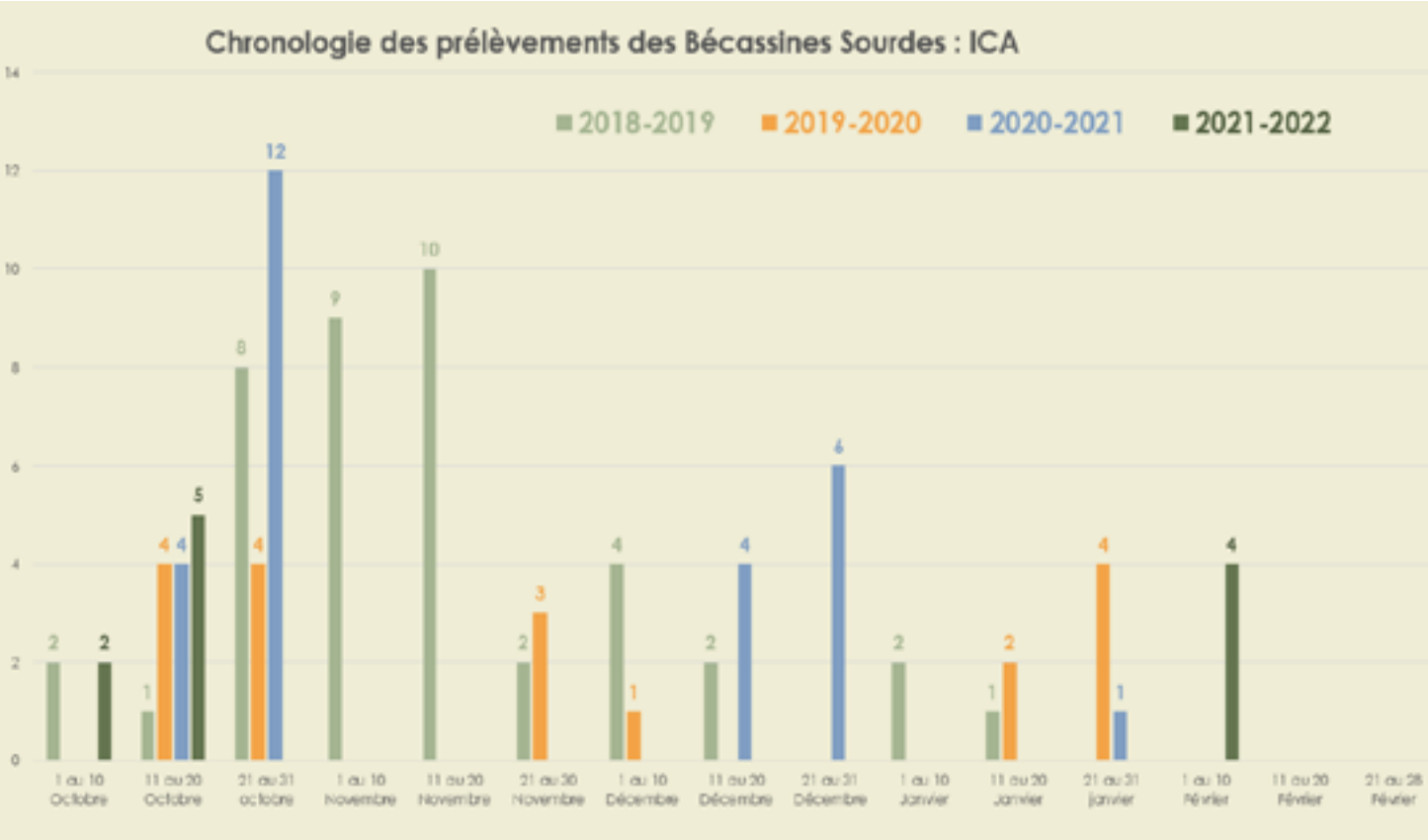
La bécassine sourde



| INDICE CYNETIQUE ABONDANCE (ICA) SUR LA BASE DES RETOURS D'INFO DES CHASSEURS VOLONTAIRES | | | | | | | |
|---|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| DETAIL Capture par Décade | 2015-2016 | 2016-2017 | 2017-2018 | 2018-2019 | 2019-2020 | 2020-2021 | 2021-2022 |
| 1 au 10 Octobre | 5 | 2 | | 2 | | | 2 |
| 11 au 20 Octobre | 6 | 3 | 4 | 1 | 4 | 4 | 5 |
| 21 au 31 octobre | 10 | 4 | 3 | 8 | 4 | 12 | |
| 1 au 10 Novembre | 9 | 11 | 3 | 9 | | | |
| 11 au 20 Novembre | 4 | 7 | 2 | 10 | | | |
| 21 au 30 Novembre | 7 | 12 | 4 | 2 | 3 | | |
| 1 au 10 Décembre | 8 | 1 | | 4 | 1 | | |
| 11 au 20 Décembre | 2 | 8 | | 2 | | 4 | |
| 21 au 31 Décembre | 3 | | | | | 6 | |
| 1 au 10 Janvier | | | 1 | 2 | | | |
| 11 au 20 Janvier | 1 | | | 1 | 2 | | |
| 21 au 31 janvier | | | 1 | | 4 | 1 | |
| 1 au 10 Février | | | | | | | 4 |
| 11 au 20 Février | | | | | | | |
| 21 au 28 Février | | | | | | | |
| Bécassine Sourde : Nombre de Prélèvement à la Chasse | 55 | 48 | 18 | 41 | 18 | 27 | 11 |

Les 1^{ers} prélèvements de bécassine sourde ne se font pas avant le 10 octobre sur notre département





Statistiques plumages depuis 2013

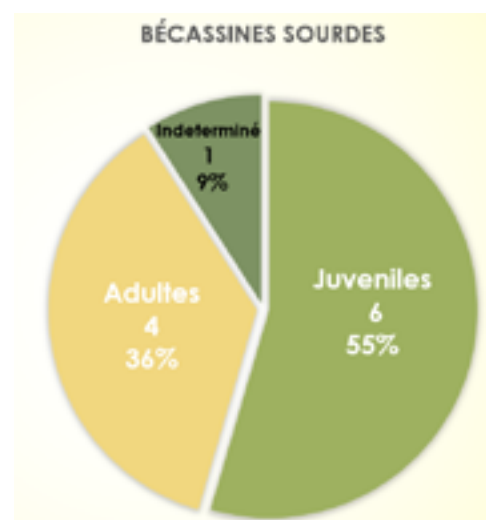
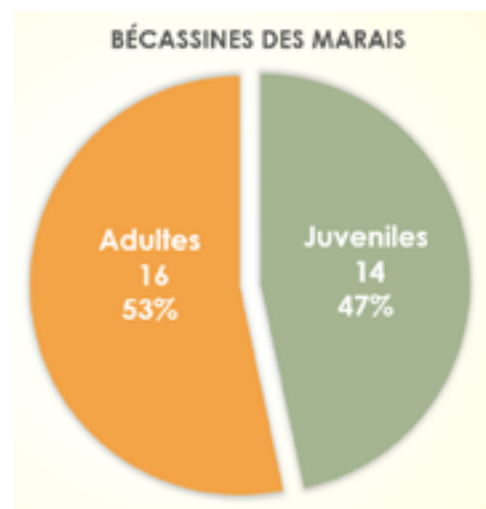
| Plumages | 2013/14 | 2014/15 | 2015/16 | 2016/17 | 2017/18 | 2018/19 | 2019-20 | 2020-21 | 2021-2022 |
|-----------------------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|-----------|
| Bécassines des marais | 107 | 102 | 118 | 93 | 66 | 93 | 57 | 38 | 30 |
| Bécassines Sourde | 31 | 17 | 55 | 48 | 22 | 41 | 18 | 27 | 11 |

Cette année, nous avons eu la chance de retrouver 5 oiseaux déjà bagués. Il y a une vraie fidélité au territoire même en migration post-nuptiale





Année 2021-2022



Le 15 avril 2022
La Croix de Rode,
St Geniez d'Olt et d'Aubrac
Journée baguage
Bécassine sourde



Résultats étude des Carnets de Prélèvements Bécasses (CPB)

Les Bécasses

Comme vous le savez, le retour des Cartes de Prélèvement Bécasse (CPB) est obligatoire lorsque l'on veut bénéficier du carnet de prélèvement la saison suivante.

Le carnet de prélèvement sert en effet tout à la fois au contrôle du PMA journalier et annuel sur le terrain mais est aussi un outil de gestion des populations de bécasse. Aujourd'hui, le Ministère attend de nous un retour de 80 % des carnets de prélèvements.

Nous ne sommes plus très loin de ce chiffre et c'est un vrai motif de satisfaction. Nous devons ce bon résultat en très grande partie à **Chass'Adapt** qui permet un retour automatique des données et au fait que vous êtes de plus en plus nombreux à retourner votre carnet de prélèvement. Tout le monde s'accorde pour dire que **Chass'Adapt** c'est l'avenir et que l'essayer c'est l'adopter. Si tout le monde utilise cette application alors il n'y aura plus de problème de carnet de prélèvement non retourné.

- ☞ 3550 retours en 2015/2016 pour 9215 distribués
soit 39 %
- ☞ 3429 retours en 2016/2017 pour 8095 distribués
soit 43 %
- ☞ 3400 retours en 2017/2018 pour 6795 distribués
soit 50 %
- ☞ 2732 retours en 2018/2019 pour 5807 distribués
soit 47 %
- ☞ 3183 retours en 2019/2020 pour 5979 distribués
soit 53 % (dont 686 Chassadapt)
- ☞ 3591 retour en 2020/2021 pour 5006 distribués
soit 71,73 % (dont 715 Chassadapt)
- ☞ 3593 retour en 2021/2022 pour 4969 distribués
soit 72,31 % (dont 903 Chassadapt)

ChassAdapt

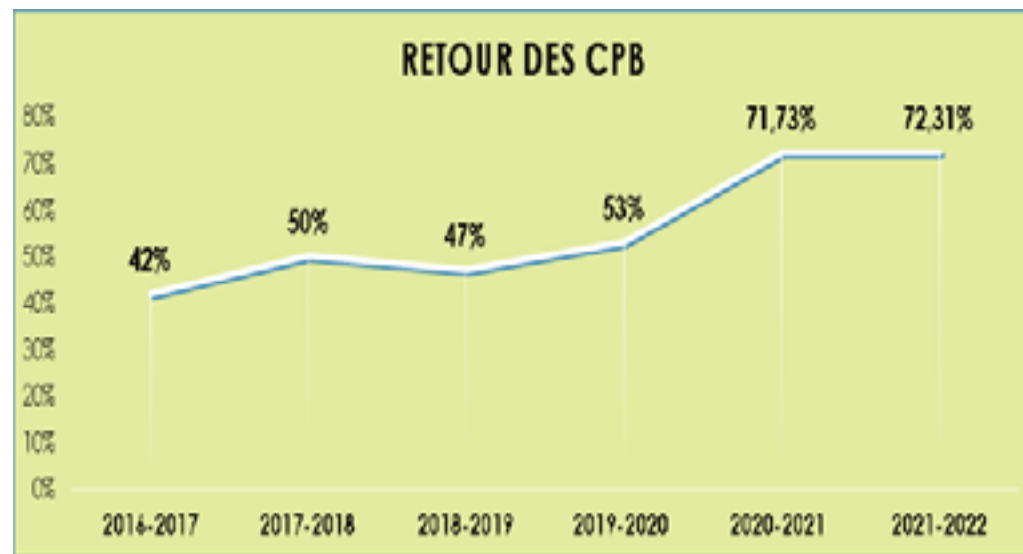
Pratique et facile d'utilisation, l'application mobile gratuite «**ChassAdapt**» permet aux chasseurs d'enregistrer leurs prélèvements en temps réel sur leur smartphone en quelques clics directement sur le terrain.

Disponible sur Google Play et App Store, elle remplacera à terme les carnets papier bécasse et autres bagues des espèces soumises à déclaration de prélèvement.

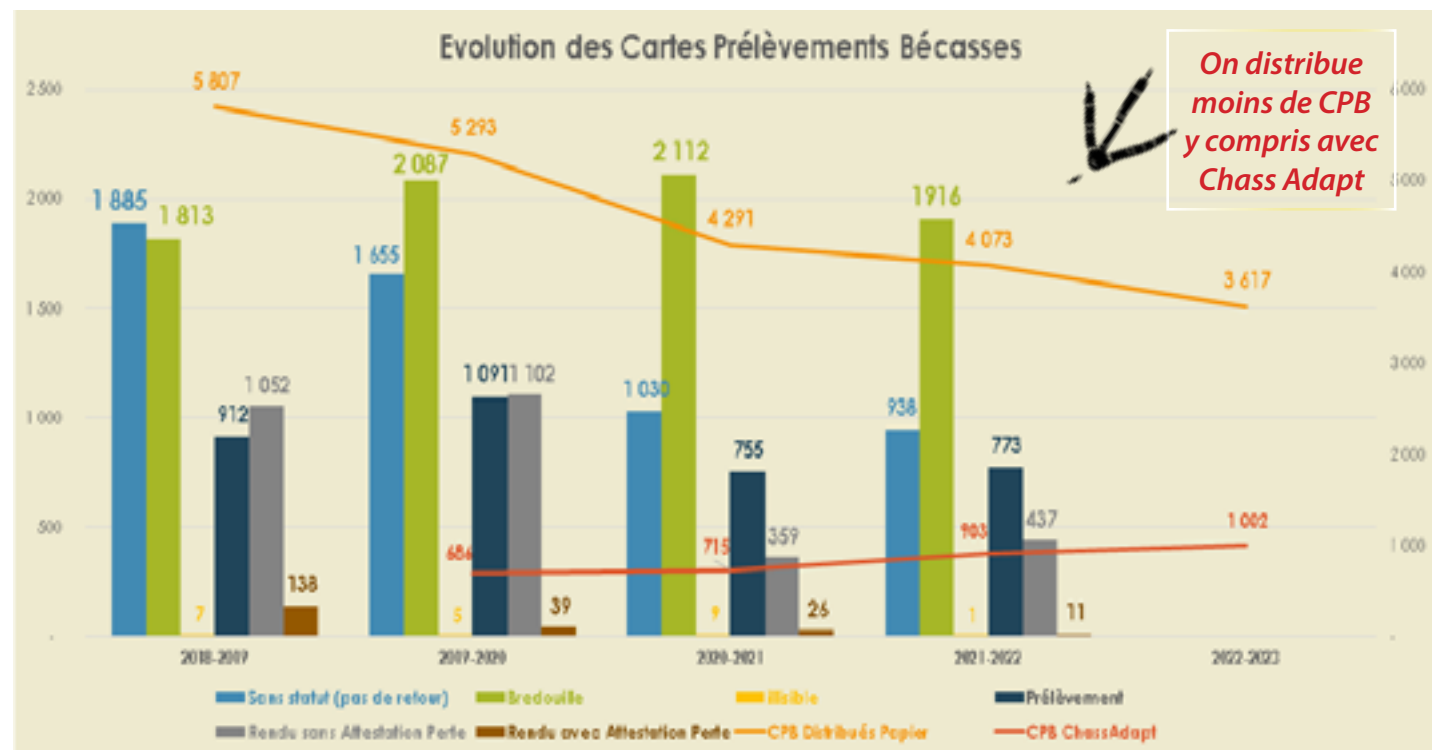
Par ailleurs, vous n'avez plus à rendre votre carnet papier puisque les données sont automatiquement centralisées dès qu'il y a du réseau.

Pour la prochaine saison,
adoptez ChassAdapt !





Chass Adapt aidant, nous avons un très bon retour des CPB

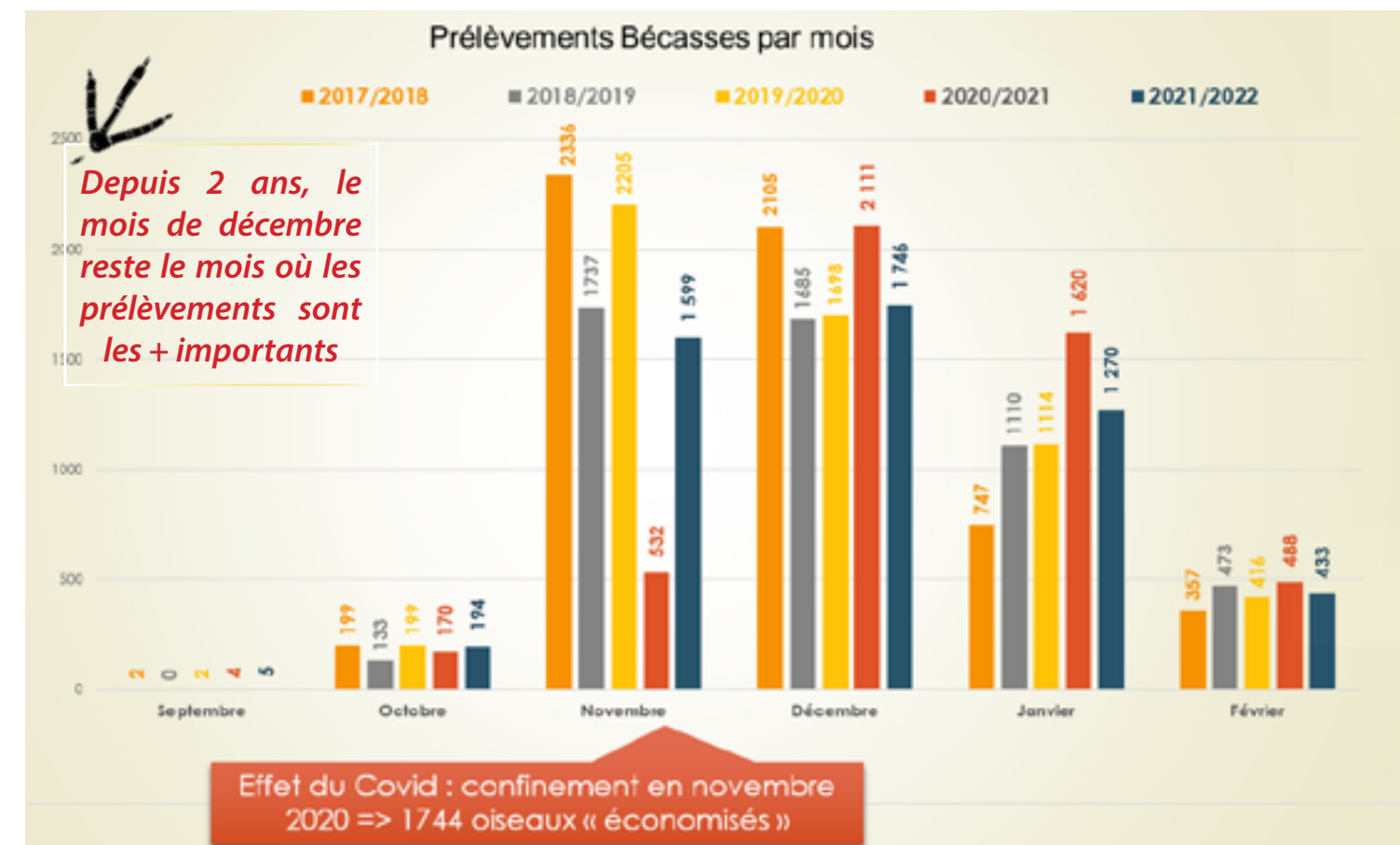


On distribue moins de CPB y compris avec Chass Adapt

LÉGENDE

Sans Statut : pas de retour (chasseur qui ne valide plus)
Bredouille : sans prélèvement

Prélèvement : avec au moins 1 oiseau prélevé
Illisible : des erreurs de pointage ou languettes



Depuis 2 ans, le mois de décembre reste le mois où les prélèvements sont les + importants

Effet du Covid : confinement en novembre 2020 => 1744 oiseaux « économisés »

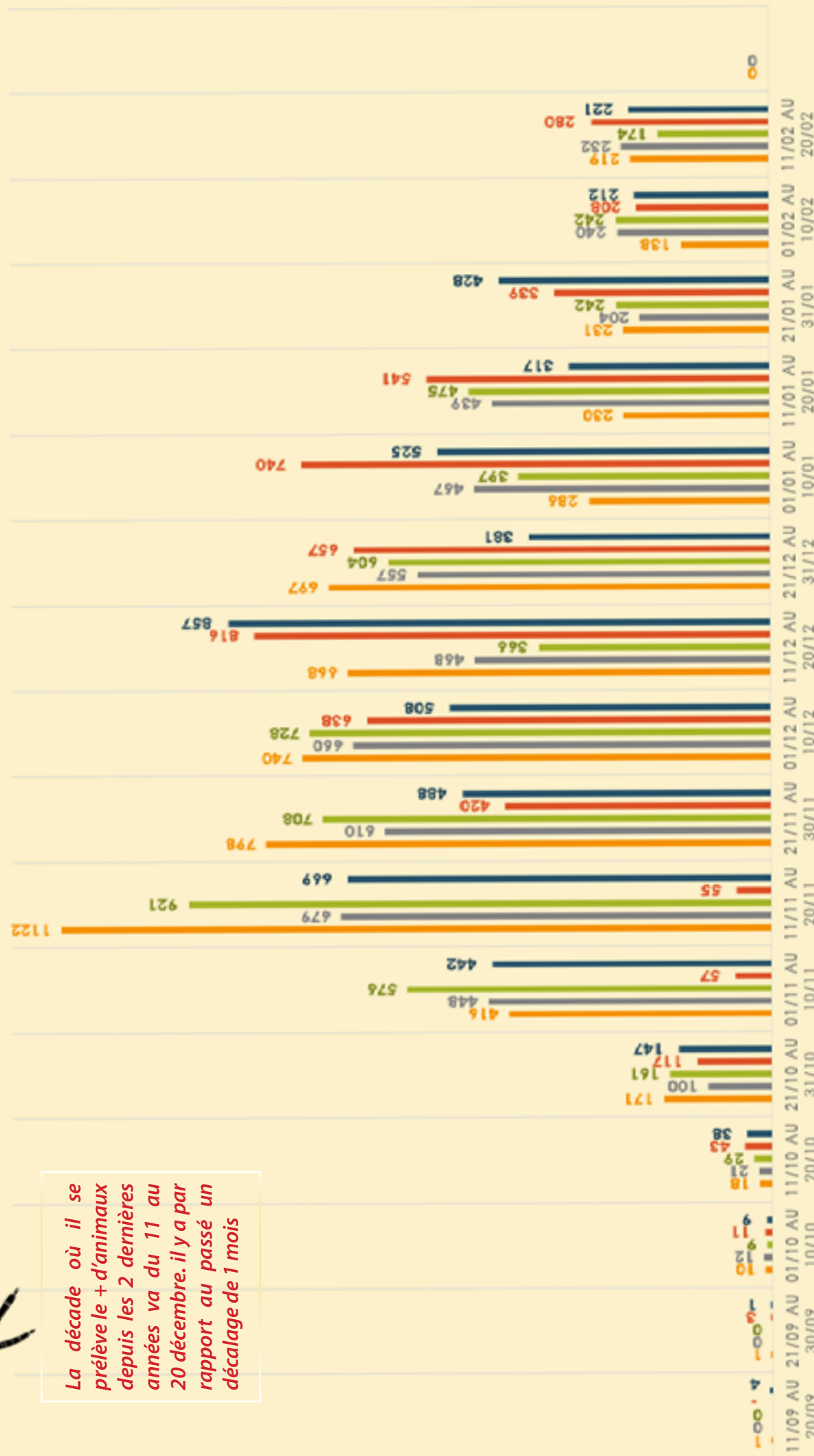
- 30,23 % des bécasses sont prélevées au mois de **Novembre 2021** 10,51% en 2020 (confinement)
- 32,97 % des bécasses sont prélevées au mois de **Décembre 2021** 41,69 % en 2020
- 23,98 % des bécasses sont prélevées au mois de **Janvier 2022** 32 % en 2020

En 2019 : 69 % des prélèvements du département ont été effectués sur Novembre et Décembre,
En 2020 : 73% des prélèvements ont été réalisés en décembre et janvier
En 2021 : 63% des prélèvements ont été réalisés en novembre et décembre

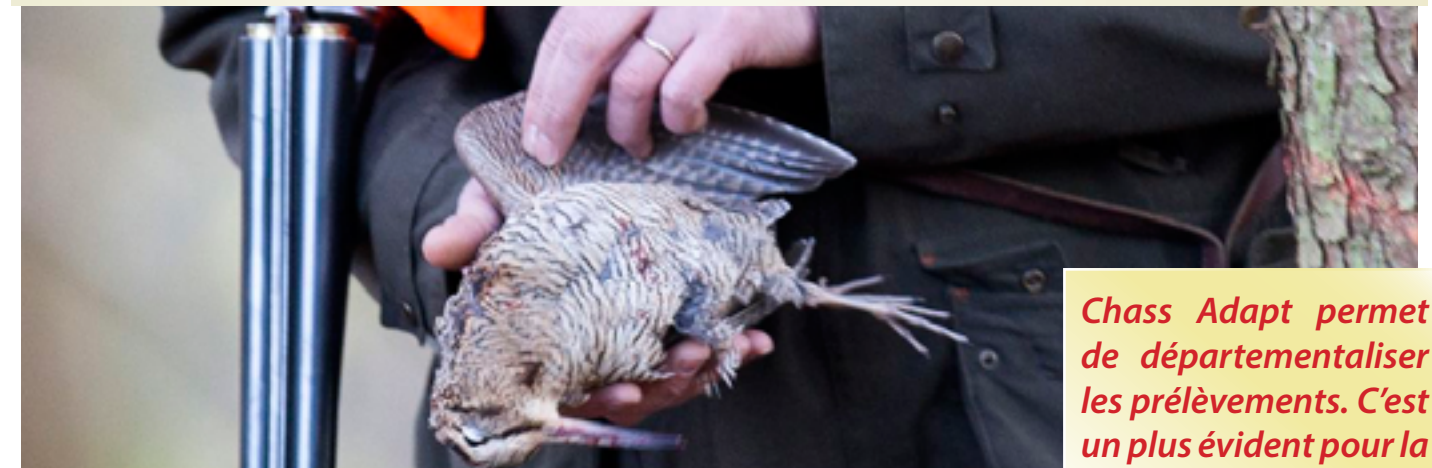
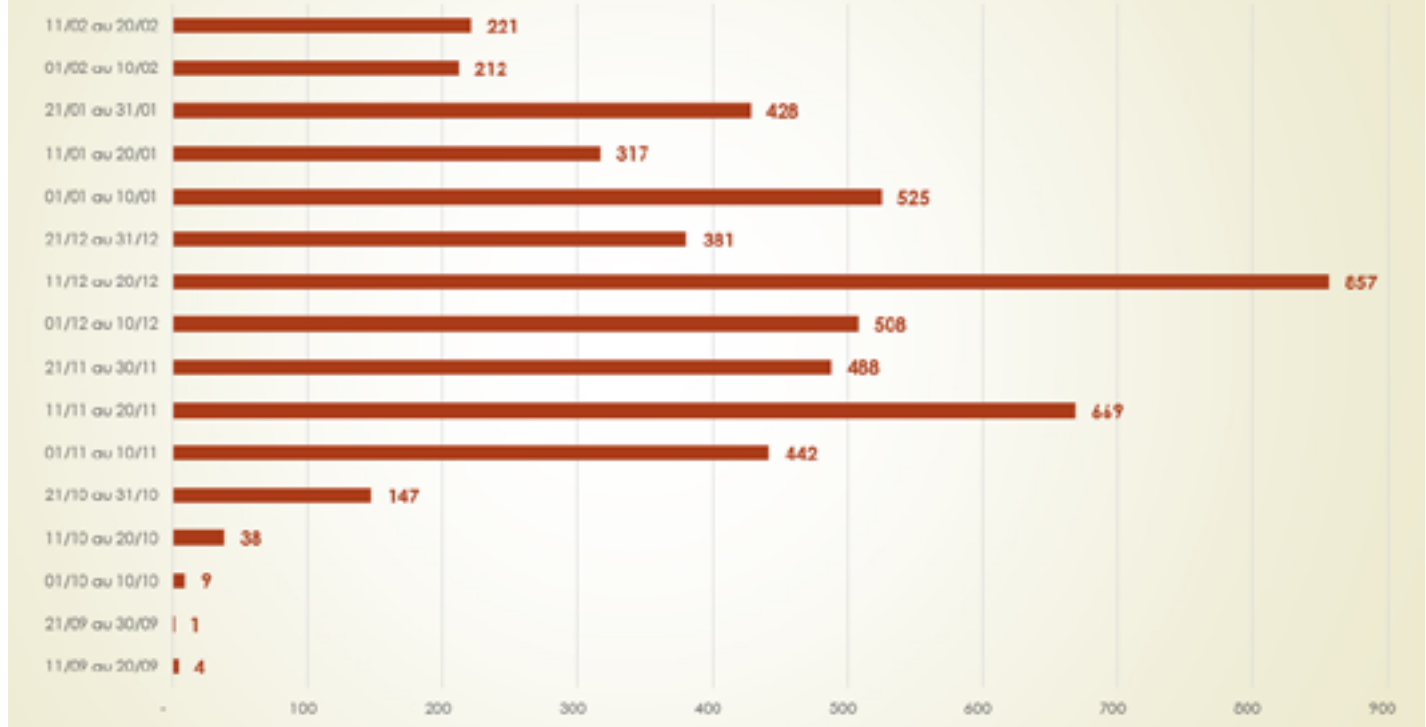


PRÉLÈVEMENTS PAR DÉCADE

■ 2021/2022 ■ 2020/2021 ■ 2019/2020 ■ 2018/2019 ■ 2017/2018



Prélèvements par décade 2021/2022



Chass Adapt permet de départementaliser les prélèvements. C'est un plus évident pour la gestion de l'espèce

Evolution des prélèvements par saison





FOCUS

Les vers de terre à la moutarde

Tous les ans, les Techniciens de la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aveyron organisent des soirées de bagages des bécasses des bois.

L'oiseau est capturé sur ses parcelles de gagnage, là où la morderie se nourrit de vers de terre.

Généralement les parcelles de capture correspondent à un certain morphotype telles que des parcelles en croupes sommitales ou en puech. Cependant, la présence de vers de terre reste la condition sine qua non pour que le banquet de la bécasse puisse avoir lieu. Ainsi, bien souvent on entend dire que pour avoir un bon territoire à bécasses il faut avoir le gîte et le couvert. Le gîte, ce sont les bois, les fourrés où l'on retrouve les fameuses remises à bécasses. De ce point de vue-là, en Aveyron, on ne manque de rien. Pour ce qui est de l'alimentation, c'est un tout autre sujet. Les parcelles de gagnage, sont-elles suffisamment riches en vers de terre ? La nourriture ne viendrait-elle pas à faire défaut au point de parfois limiter la durée de stationnement ? Aussi, pour essayer de répondre à ces questions, la Fédération a souhaité mettre en place un protocole d'étude de placettes à vers de terre. Cela afin de mieux comprendre les interactions entre pratiques agricoles et macrofaune du sol et zones de gagnage des bécasses.

À ce stade du programme, on ne peut que dégager des pistes de réflexion, des tendances. En effet, notre étude souffre d'un manque évident de répétitions pour envisager toute généralisation ou analyse un tant soit peu scientifique. Toutefois, ce programme porté par Maxime Gaubert et Rémi Dabanc qui vise à étudier les vers de terre sur des parcelles réputées pour être des zones de gagnage sera reconduit d'année en année. De sorte qu'à terme nous puissions en savoir plus.

Les parcelles tests ont été recrutées parmi celles où les bagueurs officiels du département ont l'habitude de capturer des oiseaux, mais aussi sur des parcelles voisines où ils n'en rencontrent pas ou beaucoup moins. Ainsi, 10 parcelles ont été étudiées. Elles ont été désignées par, le CNB, BDF, l'OFB et la FDC 12. On a donc d'une part, un échantillon de départ qui comprend des parcelles réputées intéressantes pour l'alimentation de la bécasse des bois puisqu'autorisant régulièrement des contacts lors des soirées baguage. Et, d'autre part, des parcelles qui ont visiblement tout pour accueillir des bécasses, mais où il ne s'en voit pas ou très peu lors des soirées de baguage.



Les scientifiques s'accordent pour dire qu'il y aurait entre un et trois millions de vers de terre dans la terre d'un hectare de prairie. Cependant si le mot prairie parle à tout le monde il n'y a pas une, mais bel et bien des prairies. À commencer par le distinguo entre prairies artificielles et prairies naturelles. Quoi qu'il en soit, plus il aurait de vers de terre plus les sols seraient « naturellement » fertiles. Par ailleurs, il est également avancé que les vers de terre peuvent disparaître quasi totalement des sols cultivés de manière trop intensive.

Rappel sur le protocole

Avant d'aller plus en avant dans les premiers résultats, il importe de faire un rappel du protocole. Cette démarche n'est pas nouvelle et le Muséum National d'Histoire Naturelle et plusieurs facultés et des chambres d'agriculture ont déjà réalisé pareilles études dans le cadre de projet d'observatoire de la biodiversité ordinaire en milieu agricole. Tous ces chercheurs ont instauré un protocole à base de moutarde pour comptabiliser les lombrics.

Le monde des lombriciens n'aime pas trop la moutarde. Aussi, lorsque l'on arrose une surface d'un mètre carré avec une décoction de 300 grammes de moutarde, très vite les vers de terre cherchent à fuir par le haut. Il ne reste plus alors qu'à les capturer, les classer par taille puis les compter... avant de les relâcher.



Préparation des zones de prélèvement

Préparation de la solution irritante

Échantillonnage



Identification des vers de terre

Résultat du protocole

Empreintes de bécasses



Parlons vers

Nous n'allons pas décrire ici les espèces de vers de terre. D'une part nous n'en avons pas la compétence et d'autre part, ce n'est pas l'objet de ce propos. Disons toutefois qu'il y aurait une quarantaine d'espèces différentes en France. Retenons qu'ils sont à l'image du bestiaire aveyronnais et qu'ils ont eux aussi des habitats préférentiels. Certaines espèces sont plutôt ubiquistes d'autres, hyper spécialisées. Il existe des espèces qui réussissent à vivre dans les sols labourés régulièrement. D'autres qui préfèrent des sols acides, calcaires.

D'une manière générale, oxygène oblige, ils n'apprécient pas trop les sols constamment humides comme les sols argileux ou tourbeux. Cependant, il existerait quelques spécialistes qui réussissent à tirer leur épingle du jeu même dans ces conditions difficiles. Quoi qu'il en soit, on peut classer les vers de terre de nos contrées en 3 grands groupes. Selon qu'ils creusent des galeries horizontales, verticales ou qu'ils évoluent dans le sol ou la litière.

Ainsi, nous avons



Il y a les « bronzés » - légèrement marron-rouge foncé - qui vivent en surface ; on les appelle les épigés. Les vers de terre épigés, habitent dans la litière de surface et sont pour des raisons évidentes plutôt rares dans les sols labourés.



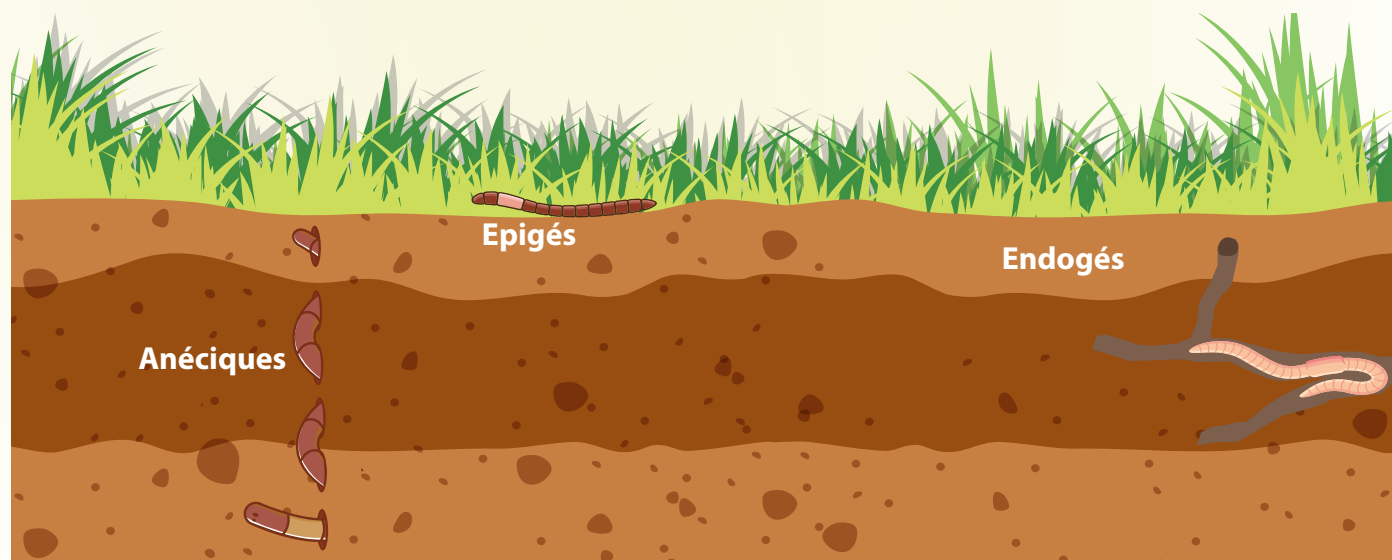
Plus en profondeur, on retrouve les endogés, tout pâles, car ils ne voient quasiment jamais le jour. Ils s'alimentent des racines mortes, de la matière organique déjà dégradée ou directement des minéraux venant de la roche mère. Les vers de terre endogés creusent des galeries superficielles surtout horizontales. Ils ne viennent presque jamais à la surface du sol.



Et puis il y a ceux qui creusent des galeries verticales et profondes. Ils sont gros et bicolores - plus foncés à la tête. Les turricules sur la pelouse, c'est eux ! À la nuit tombée, ils entraînent des débris végétaux dans le sol. Ce sont les vers terre anéciques



Les vers de terre sont de véritables ingénieurs. En effet de par leur activité minière, ils participent à structurer le sol de leurs galeries. Ces dernières participent alors à l'infiltration de l'eau et à une meilleure capacité au champ des terres. Également, les galeries autorisent une bonne aération du sol. Encore, les vers de terre participent à la fertilisation des sols en incorporant dans le sol jusqu'à 6 tonnes de matière organique morte par hectare et par année. De plus, certains vers de terre déposent à la surface du sol de nombreux turricules qui sont un mélange d'éléments nutritifs assimilable par les plantes. Enfin ils participent à rajeunir continuellement le sol en en assurant un brassage entre les différentes couches du sol. Il a également été démontré que les galeries favorisent l'implantation et la multiplication des bactéries et des champignons édaphiques et que les racines des plantes les suivent. Bref, tout est bon dans le vers de terre.



Résultats



Le premier constat que nous avons pu faire, c'est que les parcelles en prairies naturelle ou artificielle hébergeaient plus de vers de terre que les parcelles fraîchement labourées et semées en céréale d'hiver. Ce qui semble confirmer que le plus gros prédateur du ver c'est bel et bien la charrue et le travail du sol.

En effet, nous avons pu faire la comparaison entre deux prairies artificielles, l'une en Ray-grass et l'autre en Dactyle. Le labour et l'implantation récente du Dactyle s'est traduit par l'absence quasi totale de vers de terre. La bibliographie stipule que le labour détruirait 25 % des vers de terre et la herse rotative 70%.

Ailleurs, nous fait le constat que la différence entre une prairie artificielle et une prairie naturelle est sans appel. Il s'agissait là véritablement d'un cas d'école puisque le changement de culture était récent et l'on avait dans la prairie artificielle une présence assez faible de vers de terre et les vers de terre endogés étaient les mieux représentés. En revanche, dans la prairie permanente il y avait énormément de vers de terre.

On a également observé une bonne présence de vers de terre dans les parcelles en prairie artificielle implantées avec un travail superficiel du sol. La bibliographie que nous avons compulsée va dans ce sens en précisant que des méthodes ménageantes et minimales en termes de travail du sol réduirait considérablement la destruction des vers.

Nous avons aussi pu voir que la nature du sol a également un effet sur les vers de terre. En effet une des parcelles suivies malgré un travail du sol simplifié s'avère peu intéressante pour les vers de terre certainement du fait du sol argileux humide à tendance anoxique. On a également retrouvé un effet limitant, mais cette fois-ci à contrario sur une parcelle très drainante, à tendance sécharde qui s'est révélée elle aussi pauvre en annélide.

On se rend donc compte que les prairies naturelles sont de loin les plus intéressantes pour les vers de terre. L'écart est très important puisque l'abondance des lombrics est près de deux fois moins importante dans un champ où la terre est travaillée en semis direct. Pourtant, les prairies artificielles obtenues à partir d'un travail simplifié (semi direct) ont un réel intérêt très largement supérieur aux prairies ou cultures implantées après un important travail du sol. Encore, il importe de tenir compte de l'âge de la culture. Plus la prairie artificielle est ancienne meilleur est le rendement en vers de terre. Ce qui laisse l'espoir de voir les vers de terre se réapproprier l'espace si l'on arrête de travailler le sol trop intensément.

D'une manière générale, on peut observer dans nos relevés un nombre d'endogé bien supérieur, aux 3 autres familles de lombric, sur toutes les parcelles. L'observation du faible nombre d'épigés et d'anéciques, peut-être lié aux températures, à la sécheresse et plus probablement au tassement du sol et à une faible quantité de nourriture disponible. En effet, les vers de terre apprécient la présence en abondance de débris végétaux, tels que les résidus de récoltes. De fait, les couvertures végétales permanentes ou l'absence de déchaumage favorisent donc énormément les vers de terre et toute la faune édaphique. On constate que dans les prairies permanentes pâturées, les vers sont plus de deux fois plus nombreux que dans les prairies temporaires fauchées ce qui pourrait confirmer que dans les prairies permanentes la quantité de nourriture disponible est plus importante que dans les prairies temporaires où la matière organique est systématiquement exportée lors des opérations de fauche.


On retiendra également que la fumure est intéressante pour les vers de terre. Restitution par pâturage, composts, fumier, lisier ou purin ont des répercussions positives. L'essentiel étant de ne pas chercher à enfouir ces apports. Cependant, point trop n'en faut et il importe de noter que l'ammoniac peut nuire fortement aux vers de terre.

Retours baguage bécasse 2021-2022

St Christophe vallon (12)
Reprise 01/01/2022

St Christophe Vallon (12)
Baguage 27/11/2019

Distance 0 km
Durée du port de bague 765 jours
soit 2 ans 1 mois, 4 jours



Age le jour du baguage :
Adulte

Record longévité

Montagnol (12)
Reprise 12/12/2021

Montagnol (12)
Baguage 19/12/2014


Distance 1,37 km
Durée du port de bague 2549 jours
soit 6 ans 11 mois, 24 jours


Age le jour du baguage :
Jeune précoc

Colombiès (12)
Reprise 11/12/2021

Colombiès (12)
Baguage 04/03/2020


Distance 1,37 km
Durée du port de bague 646 jours
soit 1 an 9 mois 7 jours

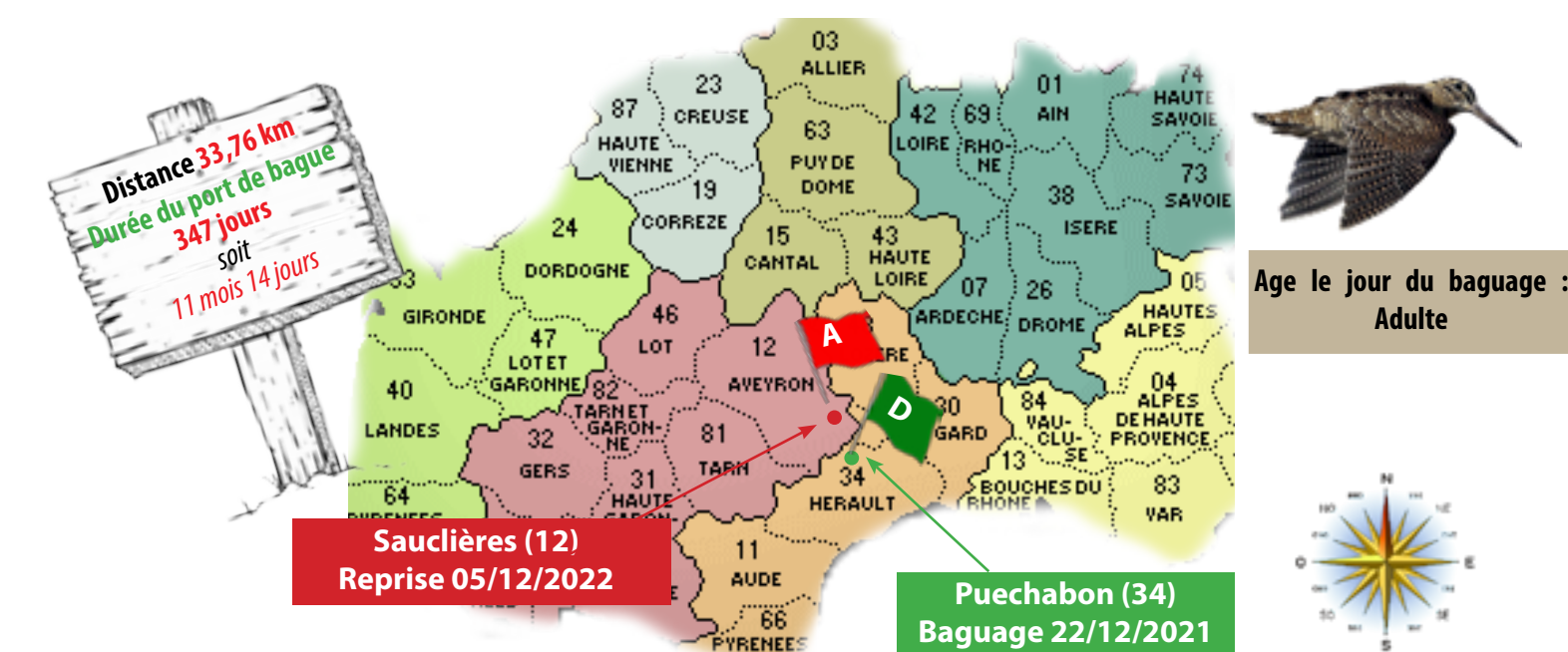
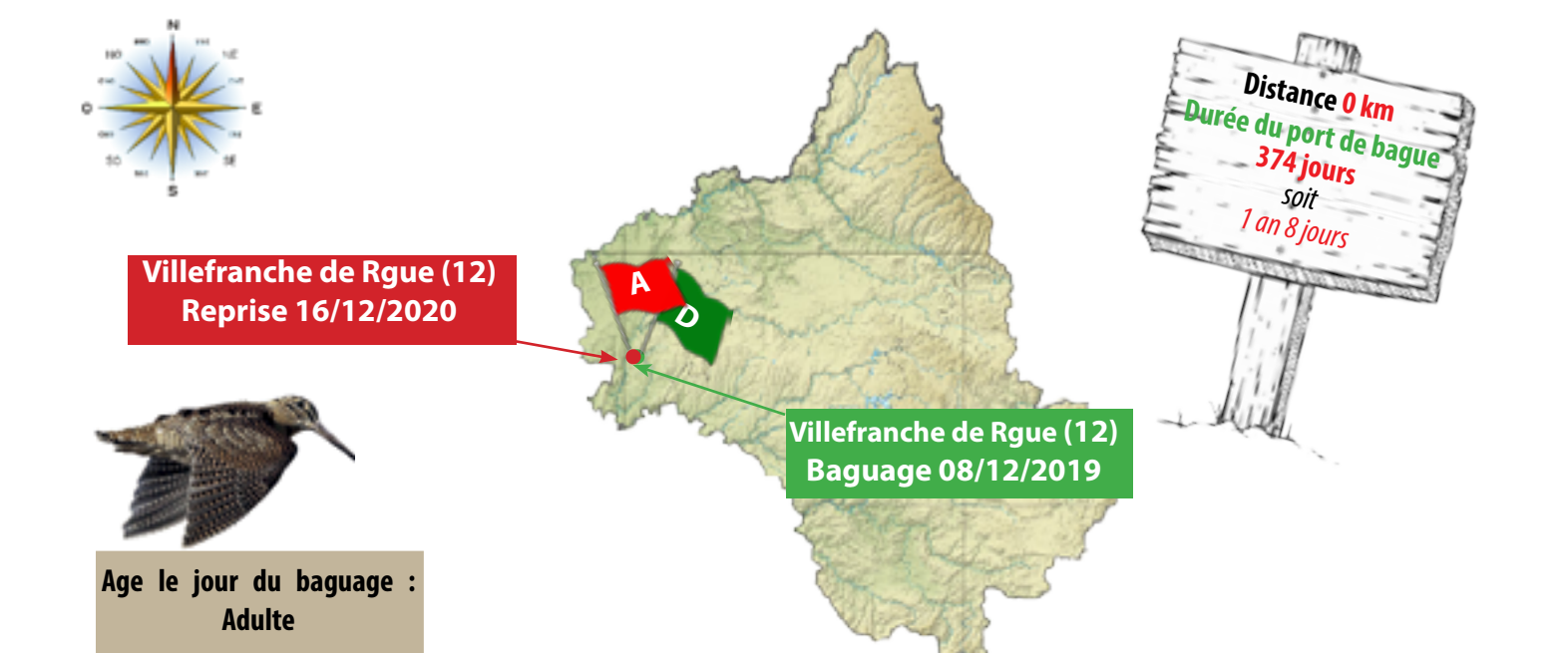
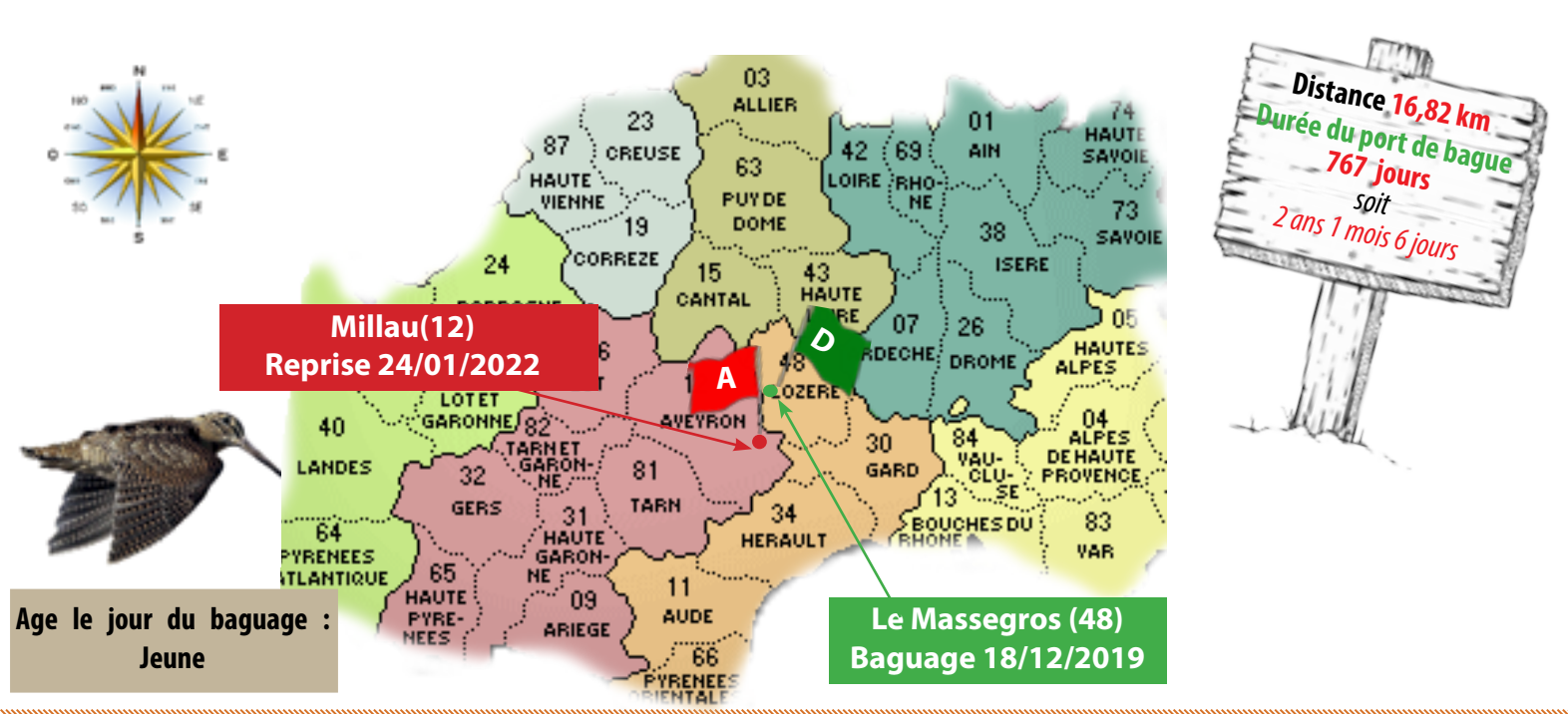

Age le jour du baguage :
Jeune tardif

Colombiès (12)
Reprise 12/01/2022

Colombiès (12)
Baguage 24/11/2021

Distance 3,43 km
Durée du port de bague 48 jours
soit 1 mois 18 jours


Age le jour du baguage :
Adulte



Croules-y est tu ?

Pour la deuxième année consécutive, nous avons essayé de surprendre la mordorée en pleine parade nuptiale.

L'année dernière, nous avons fait chou blanc. Les deux soirées croule organisées par la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aveyron, n'ont pas permis de statuer. Certes, de fortes présomptions ont pesé sur plusieurs secteurs et une bécasse des bois a même été vue en vol.

Du coup, en 2022 les chasseurs ont repris leur bâton de pèlerin. Préalablement les techniciens de la Fédération ont fait un nouveau travail de qualification des biotopes préférés de la belle au long bec et deux nouvelles soirées d'observation ont été organisées.

Finissons-en tout de suite avec le suspense, l'année 2022 aura été à l'image de 2021 et personne n'a pu voir le ballet aérien des mâles.

Aussi loin de se décourager, en 2023 la FDC organisera deux nouvelles soirées à la croule.

Généralement, pour qui veut observer ou écouter l'avifaune, il faut être un lève-tôt. Pour surprendre la bécasse des bois en revanche il vaut mieux être un noctambule. En effet, il faut se tenir au crépuscule en lisière de forêt pour espérer voir la bécasse « crouler ». C'est le seul moment où cette discrète habitante de la forêt se laisse recenser.

À l'échelle du département, les recherches vont donc se poursuivre sur le massif de l'Aubrac. Comme l'an passé les observateurs d'un soir tiendront un poste d'observation et d'écoute.

La bécasse des bois se reproduit en Lozère il n'y a pas de raison qu'elle n'en fasse pas de même en Aveyron. Aussi, nous avons besoin de vos yeux et de vos oreilles et vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire si vous souhaitez participer aux soirées « croule 2023 »

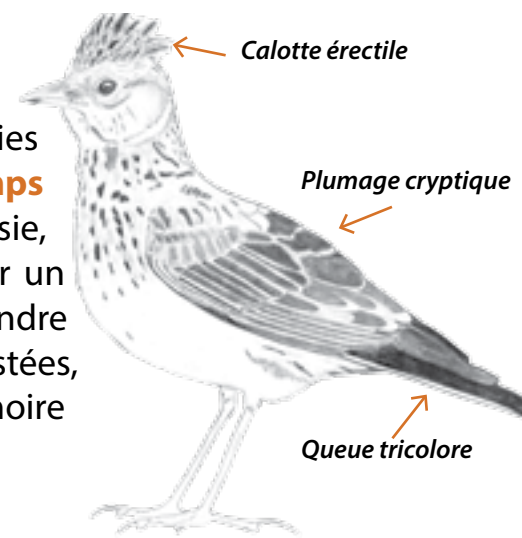
Inscription au 0565735720.



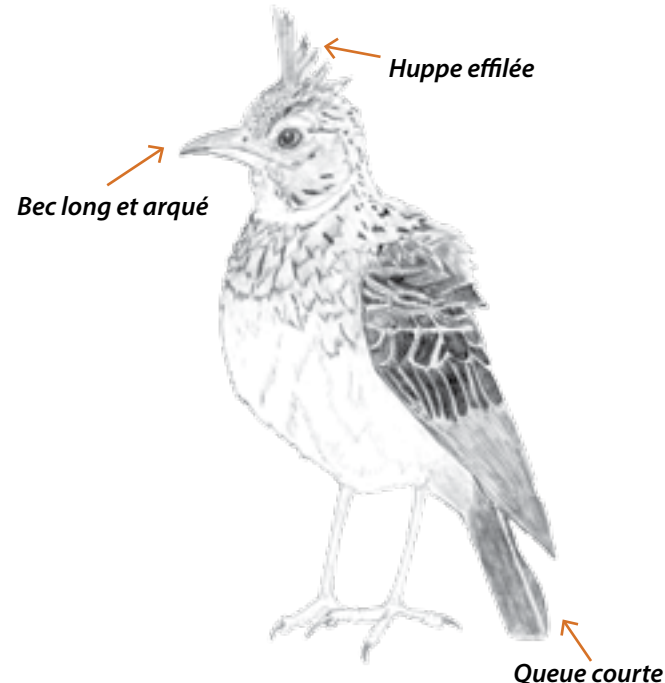
Autres oiseaux.....

Alouette des champs (*Alauda arvensis*)

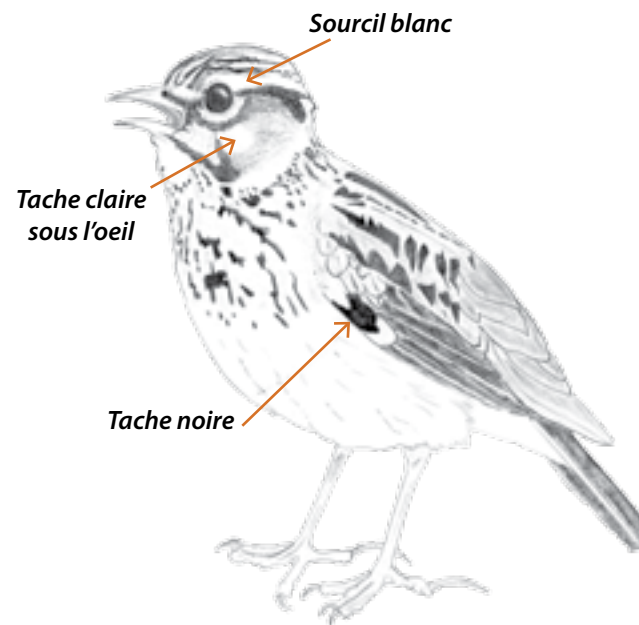
Avec son plumage beige tacheté de brun, avec des stries de couleur brun foncé sur la poitrine, **l'Alouette des champs** à tout pour passer inaperçue une fois au sol. Seule fantaisie, sa huppe courte érectile qui pourrait la faire passer pour un Cochevis huppé. Par ailleurs on pourrait également la confondre avec l'Alouette lulu qui diffère par des couleurs plus contrastées, des sourcils mieux marqués et surtout par une tache noire encadrée de blanc sur le bord de l'aile.



Cochevis huppé
Galerida cristata



Alouette lulu
Lulula arborea



C'est une espèce des milieux ouverts. Elle affectionne tout particulièrement les milieux naturels à végétation basse.

Ainsi, on la retrouve depuis les prairies d'altitude aux friches et autres cultures. Elle niche au sol et se nourrit au sol.

Essentiellement végétarienne, elle se nourrit de plantules et de graines.

Elle consomme toutefois beaucoup d'invertébrés pendant la période de nidification et d'élevage des jeunes.



Tout le monde a une histoire avec l'Alouette et les chants ascensionnels du mâle en période nuptiale qui monte, qui monte si haut dans le ciel au point de ne plus le voir et de pouvoir uniquement l'entendre.

Bien que capable de supporter les rigueurs de l'hiver, l'Alouette des champs migre vers le sud d'une manière exacerbée par les chutes de neige. Territoriale en période de nidification elle devient franchement grégaire en période migratoire. Et il peut alors s'observer des vols de plusieurs centaines d'individus.

La modernisation des pratiques agricoles avec des fauches trop fréquentes, les désherbages chimiques, l'élimination des insectes et autres invertébrés, les cultures

denses comme le maïs laissent de moins en moins de place à l'Alouette dont les effectifs sont en baisse. Bien évidemment la fermeture des paysages et l'urbanisation sont également en cause.

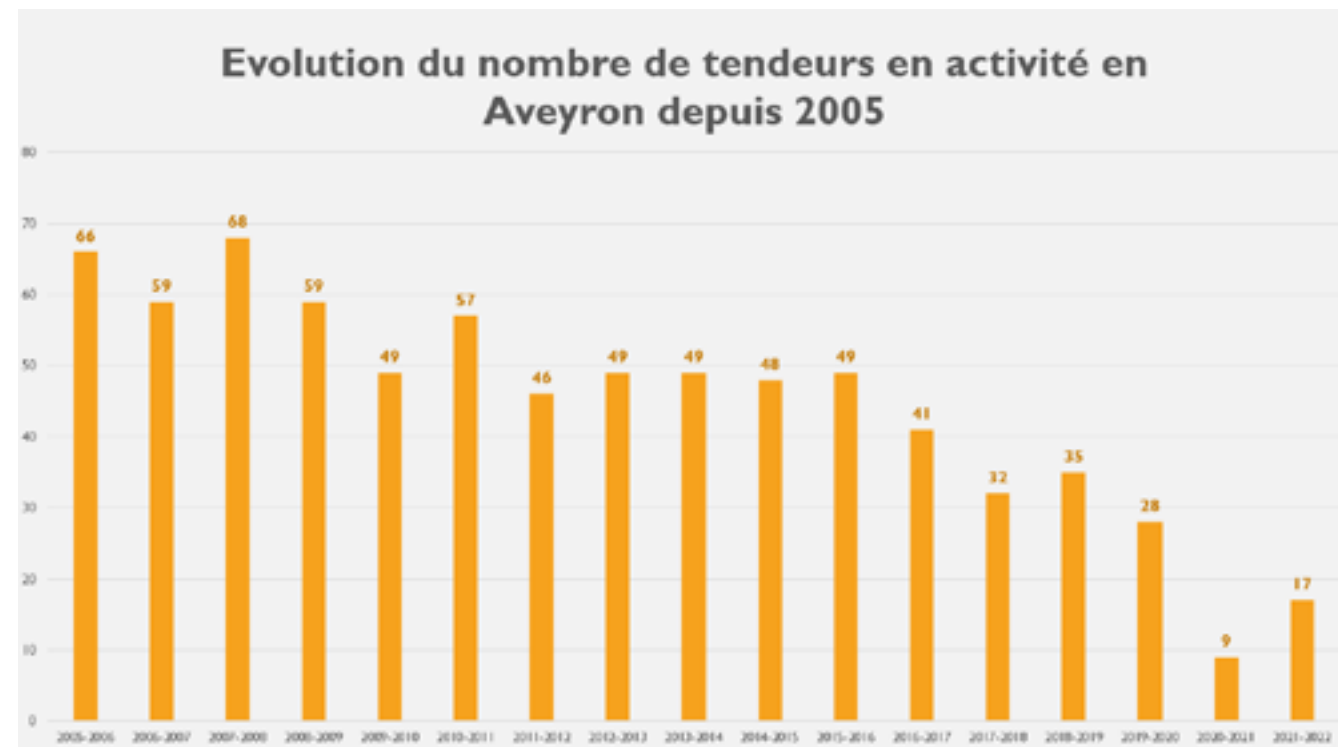
Les prélèvements par la chasse sont à relativiser en comparaison de l'intensification des productions agricoles comme en témoigne la forte tendance au déclin en Grande-Bretagne, où l'espèce est sédentaire (-50% depuis les années 1970) alors que les prélèvements y sont quasi inexistants (-500 individus/an).

Il convient toutefois de se poser la question de l'impact de la chasse notamment les années de vagues de grand froid.



Les Tendelles

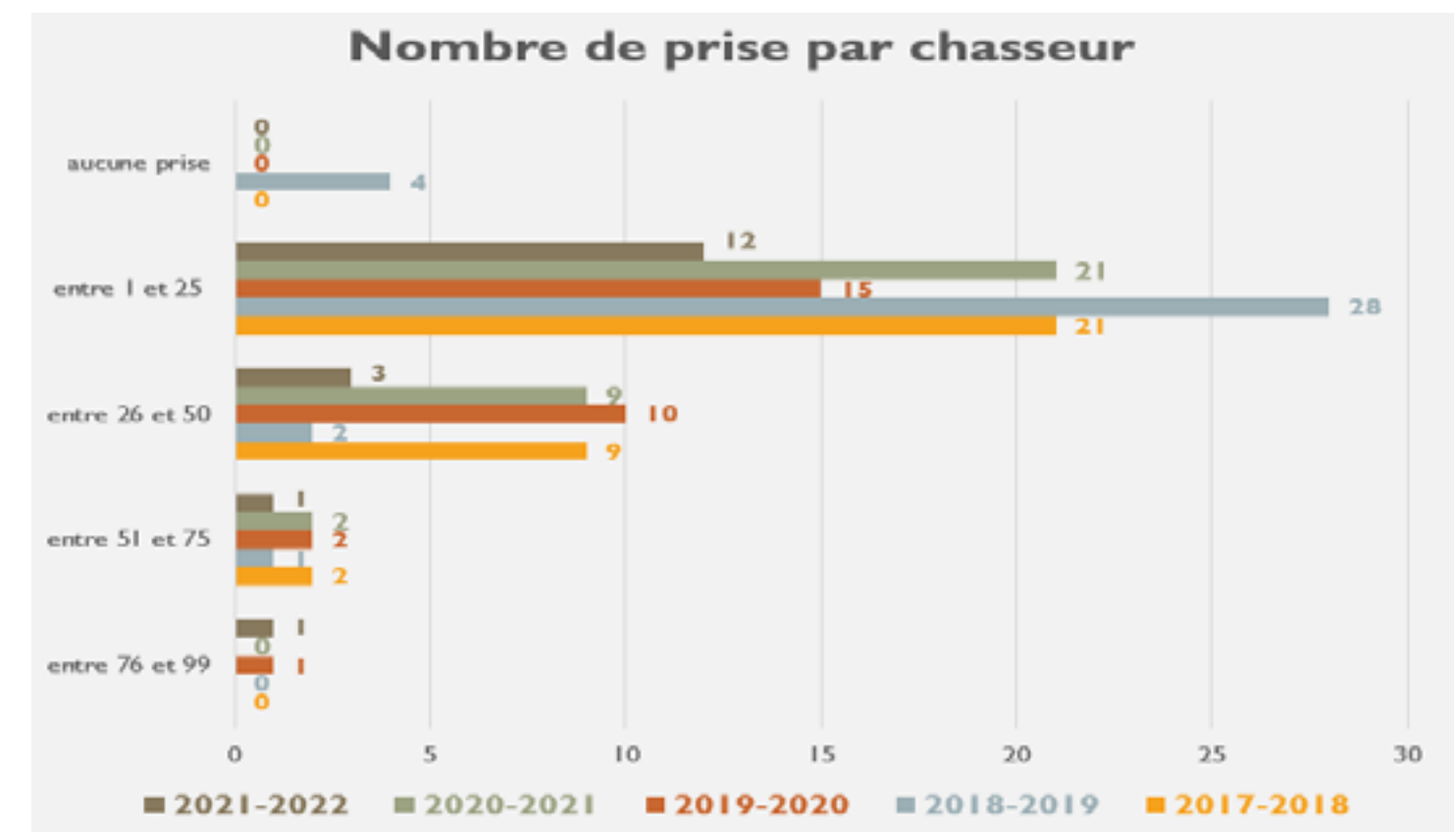
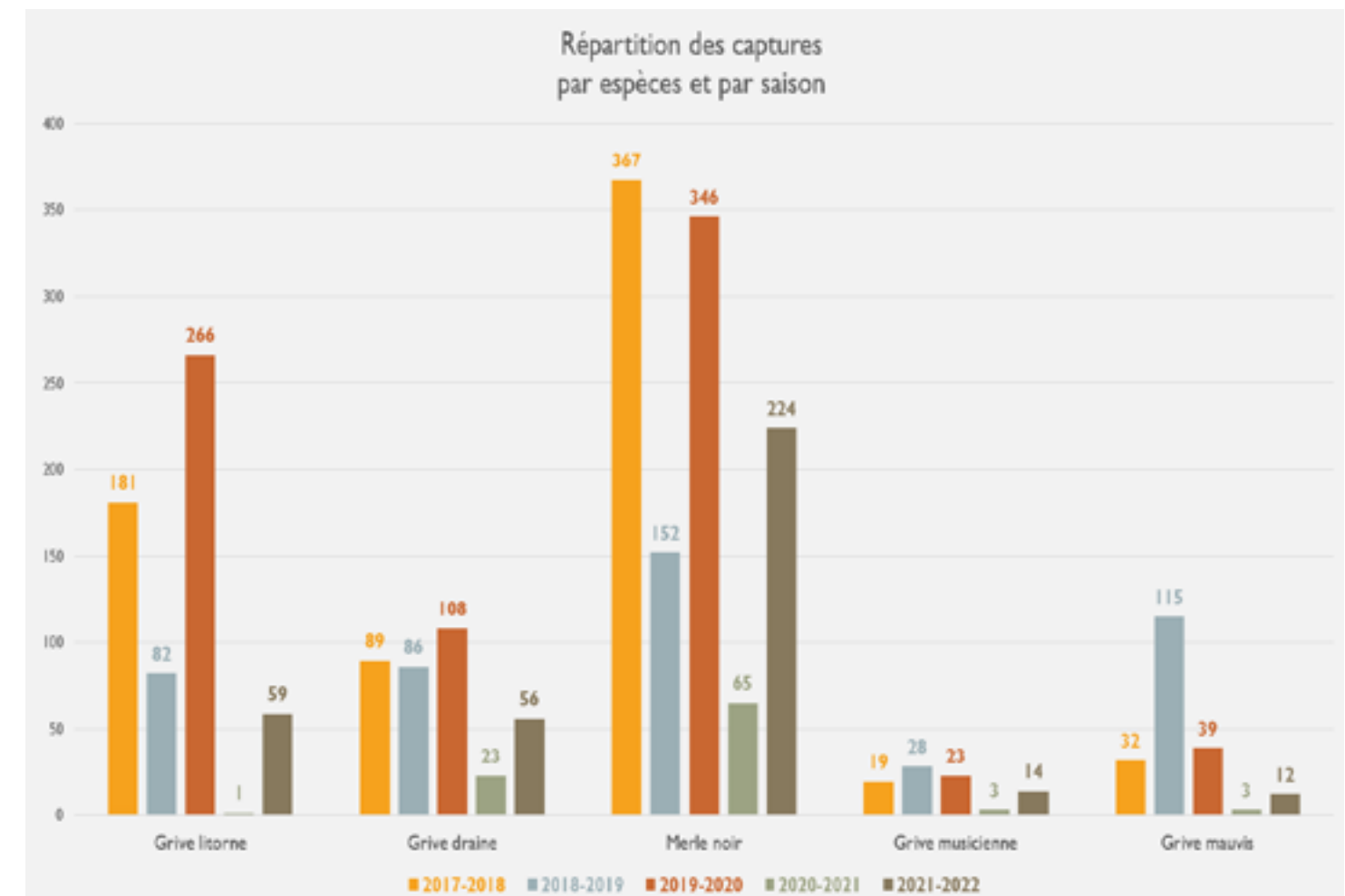
La chasse à la tendelle...un combat de longue haleine pour conserver des gestes ancestraux et identitaires.

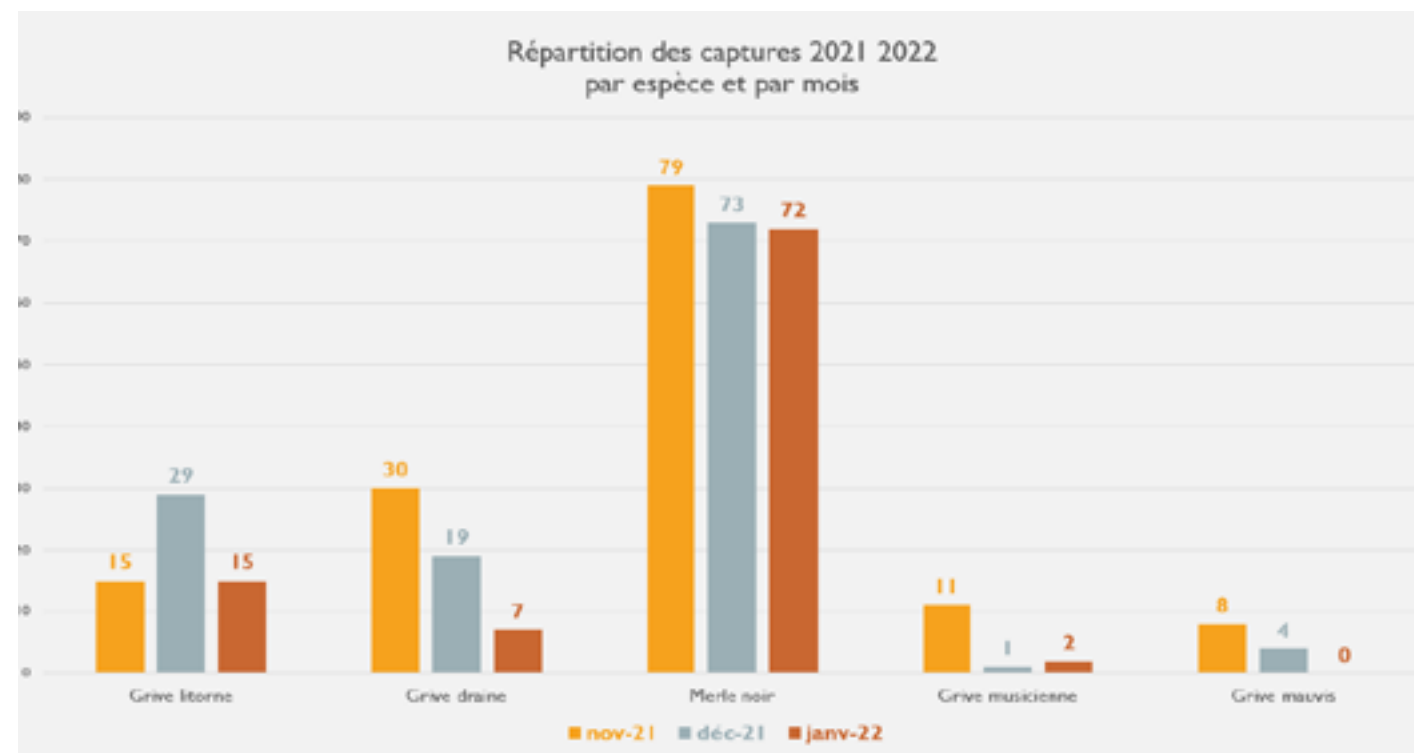


Nombre de tendeur n'ayant pas rendu sa carte : 0

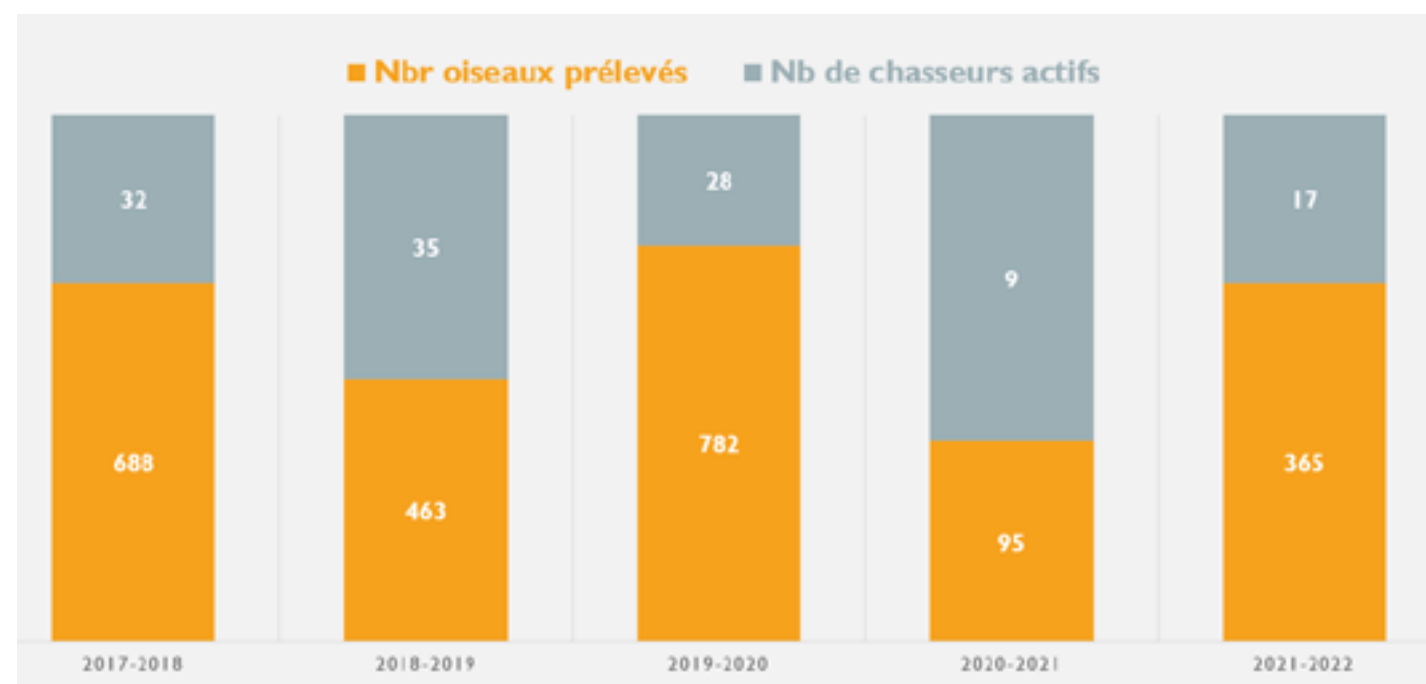
Pourcentage de retour de la carte : 100 %

Pourcentage de tendeur actif en 2021/2022 : 44 %





Évolution du nombre de prélèvements par chasseur



Tendelle

La tendelle est une chasse traditionnelle, culturelle, ancestrale qui tire ses origines des causses aveyronnais et lozériens. Cette chasse qui consiste à capturer des oiseaux au moyen d'une pierre plate maintenue en équilibre au prix de 4 bâtons précisément disposés fait partie du patrimoine cynégétique. Elle nécessite beaucoup de temps et d'habiletés techniques de la part de chasseurs passionnés.

Bien évidemment c'est une chasse qui ne donne lieu qu'à de très faibles prélèvements et qui n'a pas la moindre incidence sur l'état de conservation des populations de grives et de merles. D'ailleurs,

comme une anticipation, Aveyronnais et Lozériens avaient grâce à l'IMPCF mis en place un dispositif de cales et d'échappatoires qui autorisent la fuite des prises accidentelles d'espèces non autorisées.

Encore, les chasseurs disposent de quotas qui limitent les prélèvements. Il n'échappera à personne que les captures sont aléatoires. Pour attraper du poisson, il faut déjà aller à la pêche. Pour piéger des grives, il faut tendre ses tendelles. Tous les ans on parle de la migration, en avance, en retard, chiche ou massive. Ainsi vont les passages, ainsi vont les tombées, ainsi vont les captures. Les quotas sont des maximums que l'on peut potentiellement atteindre. Ne pas les réaliser ne dit rien sur l'état des populations des espèces visées.



A ce jour l'OFB n'a eu à verbaliser aucun manquement à la réglementation. La traçabilité des opérations est assurée par la tenue d'un carnet individuel. Alors une fois que l'on sait tout cela, on est en droit de se demander pourquoi le monde des écologistes anti tout s'intéresse t'il tant à mettre des bâtons dans les roues des chasses traditionnelles ?

Car c'est désormais chose faite, toutes les chasses traditionnelles françaises sont attaquées. Ne vous y trompez pas les anti-tout commencent par les chasses à « faible effectif », demain ce sera le tour des chasses devant soi puis des battues. C'est assez paradoxal de voir que les chasses traditionnelles, chasses de géographie, sélectives et somme toute très confidentielles soient attaquées par des pseudo-naturalistes qui vivent eux-mêmes de la mort de la faune et de la destruction des habitats naturels au travers des études d'impact et des mesures compensatoires.

En effet, selon la Société Ornithologique espagnole SEO-Birdlife une éolienne tue entre 100 à 300 oiseaux par an et 200 à 600 chauves-souris. Pourquoi de telles études ne sont pas rendues publiques en France ? Pourquoi les pseudos naturalistes du showbiz n'en font pas état ? Tout simplement parce qu'ils vivent des études d'impact et des mesures compensatoires qu'ils ont eux même édictées. On croit rêver. Mais c'est bel et bien vrai.

Les amis de la nature vivent de la mort de la faune. Avec de pareils amis on comprend mieux l'état catastrophique dans lequel se trouve la faune française. Car soit dit en passant, il y a plus de 8000 éoliennes en France. Faites le calcul. Une seule éolienne tue plus d'oiseaux que l'ensemble des tendeurs aveyronnais et lozériens réunis. Et cela toutes espèces confondues.



Quoi qu'il en soit la FDC12, la FDC48 et la FNC ont unis leurs efforts pour produire un film sur la chasse à la tendelle, cette chasse qui parle des causses aveyronnais et lozérien, des pelouses sèches, des bergers et des générations d'hommes qui ont vécu sur ces terres de pastoralisme. Pour ce faire, la FNC a confié la mission de retranscrire l'émotion de cette chasse aux caméras de Néo TV. Le tournage s'est déroulé à Saint-André de Vézines chez Jean-Paul, Robert, Mathieu Marc et Maxime Lapeyre. Ils ont été au petits soins pour l'équipe de tournage et leur ont montré comment tendre.

Certains tendent dur, d'autre plus fin. Dans tous les cas, il faut faire attention à ne pas se faire tomber la pierre sur les doigts...

Tendre dur, tendre fin. La tendelle sous l'œil des caméras

Les caméras de Néo TV sont venues à Saint-André de Vézines à la rencontre des chasseurs à la tendelle. Cette chasse identitaire, géographiquement circonscrite aux grands Causses lozériens et aveyronnais est pratiquée en Aveyron par un peu moins d'une centaine de chasseurs. C'est une chasse traditionnelle, historique, autrefois pratiquée par les bergers qui mérite d'être mise en lumière tant sa pratique relève de l'art. En effet, cette chasse sélective consiste à piéger des grives ou des merles à l'aide d'une pierre plate tenue en équilibre sur 4 bouts de bois. Aussi, pour en parler, rien de mieux que d'aller à la rencontre de ceux qui savent. Robert, Jean-Paul, Mathieu Marc et Maxime Lapeyre ont reçu l'équipe de tournage et leur ont montré comment tendre. Certains tendent dur, d'autre plus fin. Dans tous les cas, il faut faire attention à ne pas se faire tomber la pierre sur les doigts...



Pour visionner le film
scannez ce QR code





Fédération Départementale des
Chasseurs de l'Aveyron
9, rue de Rome, Bourran
12000 Rodez
fdc12@chasseurdefrance.com
05.65.73.57.20